

## éditorial

Dominique Baudis  
Président du CSA :

## Dans un an environ, le numérique hertzien offrira 15 à 18 chaînes TV gratuites

*La presse parle régulièrement du numérique hertzien, mais force est de constater que cette révolution audiovisuelle, pourtant proche (Noël 2002), n'est pas encore très ancrée dans les esprits. Pourtant, cela va considérablement modifier le paysage audiovisuel, sur les plans qualitatif et quantitatif.*

En effet, grâce à la compression rendue possible par le numérique, 33 programmes TV seront disponibles sur le territoire français, avec en prime un son et une image de très haute définition. L'élargissement de l'offre audiovisuelle sera donc très significative. Mais en quoi est-ce un progrès dès lors qu'aujourd'hui, des dizaines de chaînes sont déjà accessibles (par le câble ou par satellite) ? C'est vrai. Mais l'accès à ces chaînes est payant et seuls 1/3 des ménages consentent aujourd'hui à s'abonner à un service offrant un bouquet de chaînes largement supérieur à l'offre basique disponible en contrepartie de la redevance audiovisuelle. Avec le numérique hertzien, sur 33 chaînes reçues, 15 à 18 d'entre elles seront gratuites pour tous les foyers, moyennant l'achat d'un convertisseur\* pour les actuels postes TV analogiques ou l'achat dès Noël 2002 d'un poste TV "nouvelle génération" (numérique).

La Loi d'août 2000 a mandaté le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, que j'ai l'honneur de présider, pour piloter cette évolution passionnante. Nous aurons bien sûr à cœur de défendre les intérêts des téléspectateurs, face à ce grand projet national dont les dimensions sont multiples : culturelle, industrielle et économique. Je suis d'ailleurs convaincu qu'il va stimuler toute l'activité autour de la production audiovisuelle (davantage de choix, de pluralisme et de diversité).

Ce que j'ai pu apprendre dans l'exercice de la fonction municipale m'est utile dans cette mission, car il y a toujours la recherche d'un consensus autour d'une solution. Le fonctionnement du CSA étant fondamentalement collégial (9 membres), le président que je suis doit s'attacher à faire émerger une solution. En 10 mois d'exercice, je suis heureux que toutes les décisions aient été prises à l'unanimité.

\* entre 1000 et 1200 F

Ndlr : à l'invitation de l'association des diplômés ESCT, Dominique Baudis a tenu une conférence sur ce thème le 5 octobre dernier dont de larges extraits sont également publiés en page 5.

Dominique Baudis



## sommaire

### LA VIE DES DIPLÔMÉS

- Carnet de famille
- Les 20 ans de la promo 81
- Libre-expression : pour ou contre l'association ?
- A Paris les Tontons Flankers
- Drame AZF et New York : les témoignages de diplômés
- Le billet d'humeur de Jacques Bonnet

### LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Du nouveau à la commission enseignement
- Le billet d'humeur de Guy Bouzigues
- La conférence de Dominique Baudis

### LA VIE DE L'ÉCOLE

- Recherche locaux désespérément
- Taxe d'apprentissage : dépensez utile
- Revue de presse (attention cactus...)
- Un nouveau directeur pour Sup de Co Tlse

### LA VIE ÉCONOMIQUE

- Zoom sur un métier : expert-comptable

### PORTRAIT

- Béatrice Bouffil (promo 77)

## contact

SECRETARIAT :  
**Renée Monzat**  
Permanence de 14 h à 18 h  
du lundi au vendredi  
Tél : 05 61 21 12 50  
fax : 05 61 13 64 26  
Site web :  
<http://www.anciensesct.com>  
e-mail :  
[info@anciensesct.com](mailto:info@anciensesct.com)

20, bd Lascrosses  
31000 Toulouse

## appel à votre générosité suite au drame AZF

La **CCIT** ayant ouvert un **"Fonds de Solidarité Consulaire"** pour aider les PME sinistrées à surmonter leurs premières difficultés, merci d'envoyer vos chèques à la CCIT (2 rue d'Alsace-Lorraine - 31000 Toulouse) en les libellant à l'ordre de **"CCIT-Solidarité"**.





### carnet de famille

## Ils se sont mariés

- Laurent Freysz (promo 89) nous informe avec un peu de retard de son mariage avec Sandrine Barget le... 17.5.00 !
- Priscille Jurguet (promo 94) avec Laurent Mallet le 9.6.01
- Bénédicte Lafanechère (promo 96) avec Stéphane Hareng (promo 95) le 21.7.01
- Cyriane El Khiati (promo 98) avec M. de La Flaverie le 4.8.01
- Valérie-Anne Gouzien (promo 00) avec Pierre-Jean Tonnet (promo 99) le 11.8.01
- Aurélia Masson (étudiante 3<sup>e</sup> année) avec Jean Delorme (promo 00) le 18.8.01
- Laurent Malet (promo 00) nous fait part de son prochain mariage le 24.11.01

## Ils sont arrivés

- Anna (22.9.01) fille de Jacques Bonnet (promo 82)
- Clarisse (22.9.01) fille de Virginie Gosselin-Lesobre (promo 95)
- Jean-Léopold (9.9.01) fils de Isabelle Laurent (promo 95) et Fabrice Labordière (promo 95)
- Baptiste (19.8.01) fils de Gaëlle Vieville-Imbert (promo 94)
- Agathe (16.8.01) fille de Benoît Fahy (promo 92)
- Laura (24.7.01) fille de Isold Chagniard (promo 95) et Christophe Petit (promo 96)
- Léa (27.6.01) fille de Maryline Marilly-Vicens (promo 90)
- Eden (25.5.01) fille de Laurent Freysz (promo 89)
- Paul (3.2.01) fils de Diane de Batz-Aussedat (promo 95)

## Il nous a quittés

- Maurice Cabanac (promo 42)

### insolite

## Qui sont donc Les Tontons Flankers® ?

Les Tontons Flankers®, c'est une équipe de rugby folklo, créée à Paris en 1995 et composée à 70 % de diplômés ESCT. Ils sont passionnés de rugby (match à Paris, le samedi matin), de paillardises et d'armagnac, ce qu'ils assument avec enthousiasme, brio et sérieux. Mais encore ?

Pour la saison 2001-2002, leurs principaux objectifs sont (identiques aux années précédentes) : de faire la fête le plus souvent possible (comme ce sera encore le cas ce vendredi 23 novembre à la Cave Lechapelais où sont attendues environ 500 personnes dont 200 diplômés), de réussir leur 5<sup>e</sup> tournée britannique consécutive (l'Ecosse en 2002), de remporter enfin le grand tournoi international Folklo de Soissons, de se faire passer pour des juke-boxes ambulants lors des ferias estivales du Sud-Ouest... Tout rugbyman de bon niveau, dont le cheminement philosophique pourrait s'apparenter à la recherche d'un plus grand bien-être pour autrui et pour lui-même, peut prendre contact avec nous : tontonsflankers@yahoo.fr et <http://tontons.flankers.free.fr>. Et comme disait notre ami Paul Volfoni des Tontons Flingueurs : "Écoute, on t'connait pas, mais laisse-nous t'dire que tu t'prépare des nuits blanches... des migraines... des "nervous breakdown". Avis aux amateurs de sensations fortes...

NB : parmi les membres de Les Tontons Flankers® : Bittard (91), Parickmiller (91), Lavaud (90), Suzzoni (90), Narbeburu (90), Collet (90), Cocula (90), Imbert (90), Grall (90), Dupeyron (90), Priou (90), Peyrard (90), Lambert (91), Lefevre-Dupré (91), Jacquelin (90), Detrousselle (91), Magnaudet (90), Cardineau (92), Hainguerlot (92), Lenormand (92), Bay (92), Rouillet, Thoisy (93), Cuny (95), Chicorp (95), Maury (95), Parouty (95), Odinet (95), Hareng (95), Thibaut (95), Bourguet (95), Ferrière (95), Pujo (IEDH 95), Fichard (96), Moriaméz (97), Dreyfus (98), Parmentier (98), Venturelli (96), Parot (98), Potin (98), Favrot (00), Blanc (00) ..

### anniversaire



"20 ans de plus et pas une ride !"

# 1981 - 2001 20 ans au 3<sup>e</sup> millénaire

Le 8 septembre 2001, nous avons été nombreux de la promo 81 à nous retrouver pour fêter nos 20 ans. Beaucoup d'émotion et de joie à revoir ceux et celles qu'on a perdus de vue, et un redoutable exercice de mémoire : "Bon sang, comment s'appelle-t-il encore ?"... Tous ceux qui ont eu le plaisir de fêter un anniversaire de promo savent de quoi je parle.

Mais, disons-le tout haut ! La promo 81 reste unique en son genre, et ce qui la singularise, c'est l'incroyable vitalité de ses membres. Certes, il manquait bien quelques cheveux de-ci de-là (mais très peu !), certaines silhouettes s'étaient légèrement enrobées (mais très légèrement !), les visages ne montraient plus trace d'acné et laissaient apparaître de minuscules rides (mais vraiment minuscules !). Ce serait mentir que de dire que le temps n'a pas eu de prise sur nous. Mais à l'instar des grands vins, nous avons "bien" vieilli, et, j'oserais le dire : nous nous sommes bonifiés (oui, c'était possible !).

Inévitablement, nous avons replongé dans nos années de prime jeunesse, retrouvant de grands moments mais aussi de médiocres histoires. En effet, certains esprits "malins" se sont plus à sortir de leurs greniers quelques poussiéreux exemplaires de l'Escô où l'on pouvait retrouver des articles pleins de fautes et de férocité qu'on aurait préféré oublier... Ah ! jeunesse sans pitié ! Plus drôles, ont resurgi des affiches de listes bidons pour les élections du BDE, des photos de bizuthage, de soirées théâtre, de répétitions de chorale, et autres photos détournées, avec légendes et commentaires...

Merci aussi à l'Association des diplômés qui facilite ce type de rencontres grâce à l'annuaire, au comité organisateur qui a fait preuve d'une grande efficacité (mention spéciale à Florence Barrié-Vidal qui a pris en charge la partie logistique, et une autre à Joëlle Mekies-Vandame qui a déployé beaucoup d'énergie), et merci à tous ceux qui sont venus, et à tous ceux qui se sont manifestés mais n'ont pu venir. Enfin merci d'avance aux organisateurs de la prochaine soirée. D'ores et déjà, ils peuvent compter sur nous pour y participer.

Denise Bonfils-Simonet (promo... 81 !)

## 2 diplômés au cœur du drame AZF

**Michel Bloch (promo 83) : "21.9.01, 10 h 20 :** une détonation terrible ébranle le site de Technal à Toulouse, les 1000 salariés du siège social du groupe situé à moins d'un kilomètre de l'épicentre de l'explosion qui a soufflé la majeure partie du complexe chimique de La Grande Paroisse, quittent précipitamment leurs bureaux. L'émotion est immense : "l'ONIA a explosé", entend-on ! Quelques blessés sont transportés immédiatement vers la clinique de Muret puis l'ensemble du personnel évacue le site dévasté par le souffle de l'explosion. Dès le 24.9.01, l'activité de Technal redémarre ! Les commandes des clients restées en souffrance depuis le vendredi sont expédiées, l'ensemble des activités reprend progressivement. Grâce à une extraordinaire mobilisation du personnel et des partenaires de la société, un véritable miracle a été accompli pendant le week-end, témoignant de l'attachement des salariés à leur entreprise. Cette reconfortante prouesse ne parvient pourtant pas à masquer ce mélange de peur rétrospective (qui taraude encore certains d'entre nous), de compassion à l'égard des victimes toulousaines de la catastrophe et de colère face à l'inacceptable".

**Raymond Larroque (promo 68) : "21.9.01, 10 h 20 :** le choc brutal ! En quelques secondes, la Semvat dévastée et de nombreux collègues blessés et ensanglantés. Une vision d'épouvante. Un élan de solidarité s'engage aussitôt : aider et sauver les blessés, c'est la première réaction. Dans l'après-midi et la soirée, établir le contact avec eux et les familles. Dès le lendemain, l'on s'engage dans la reconstruction pour un avenir à moyen terme avant de songer à plus tard. Dans le même temps, nous n'oublions pas notre mission de service public. Le samedi matin, le métro fonctionne sur les 3/4 de son itinéraire et le dimanche soir sur la totalité. Les bus ont circulé à près de 70 % dès le samedi. Quelle épreuve ! Mais ressaisissons-nous pour préparer demain !".

Propos recueillis par Jacques Bonnet (promo 82)

## Nos diplômés new-yorkais témoignent aussi

Tout a été dit sur cette terrible matinée du 11 septembre écoulé qui a vu disparaître les 2 tours jumelles du WTC à New York (avec hélas nombre de ses occupants !). Enfin presque tout. Car la rédaction d'Agora s'est inquiétée du sort des diplômés (plus de 15) travaillant là-bas.

**Première info rassurante :** "Heureusement, personne de notre entourage direct n'a été touché par l'effondrement des Twin-Towers, ni l'attaque du Pentagone", racontent **Emmanuelle et Jean-Yves Favre (promo 93)**. A la question "comment avez-vous personnellement vécu et ressenti cet événement", ils déclarent : "Travaillant et vivant tous deux loin de Battery Park et du WTC, nous avons vécu les événements comme vous par l'intermédiaire de la radio, de la télé et d'Internet. Sur Manhattan, une fois la panique passée, le problème a été de rentrer chez soi en l'absence de tous moyens de transports en commun et de taxis pendant de longues heures". Ils ont été frappés, en tant que Français, par l'immense élan de solidarité des New-Yorkais (dons du sang, donations aux organismes de charité, prières et regroupements autour de bougies...) ainsi que par la manifestation spontanée d'unité nationale, tout le monde apportant son soutien sans réserves au gouvernement du pays. "La vie a repris presque normalement dès la semaine suivante sur Manhattan, le seul véritable changement étant la floraison de drapeaux".

**Le témoignage de Catherine Bardy (promo 77) est assez émouvant :** "J'étais au bureau (derrière Rockefeller Center) en réunion quand quelqu'un de la salle des marchés nous a dit qu'un avion avait percuté une tour du WTC. Nous avons pensé qu'il s'agissait d'un accident et ce n'est qu'à 10 h, à la fin de la réunion, que nous avons appris et suivi ce qui se passait downtown. Nous n'avons pas été évacués et ma première préoccupation a été pour mes enfants (une fille au Lycée Français sur la 5<sup>e</sup> avenue et un fils dans une école du Bronx) et aussitôt j'ai rassuré la famille à Albi et Mazamet.

J'aurais pu me trouver sur les lieux de la catastrophe ce jour-là car je m'étais inscrite pour un séminaire organisé au WTC. Heureusement, j'ai décidé la veille de ne pas y aller ! En partant du bureau, par cette belle journée de fin d'été, quelle vision d'horreur depuis le bas de la 5<sup>e</sup> avenue. Au lieu des Tours, il y avait une grosse fumée noire. J'ai ressenti une grande tristesse, une blessure presque physique. Ma ville venait d'être amputée. Cette tristesse ne m'a pas quittée, même si la vie a repris. Je suis revenue au bureau dès le lendemain, traversant des rues désertes (NY était isolée, personne ne pouvait entrer...). Voilà. Maintenant, c'est l'incertitude d'une drôle de guerre !".

Propos recueillis par Claude Souloumiac (promo 61)

### AGORA

Journal bimestriel de l'Association  
des diplômés de Sup de Co Toulouse  
20, boulevard Loscrosses - 31000 Toulouse

**Comité de rédaction**  
Directeur de la publication et rédacteur en chef :  
Hervé Magon de La Giclais (Promo 82)  
Secrétaire de rédaction :  
Florence

**Membres :** Guy Bouzigues (Promo 51), Anne-Marie  
Laharrague (Promo 63), Claude Souloumiac (Promo 61),  
Jacques Bonnet (Promo 82),  
Pierre Carrera (Promo 64), Gérard Cohen (Promo 61)  
et Francis Guitard (Promo 67)

**Mise en page et impression**  
Groupe Composer - Toulouse

N° ISSN : 0-991-3424

libre-expression

# Une association peut en cacher une autre

**Diplômé dépité, François Sesen (promo 86) nous écrit :** "Je pense avoir compris une raison essentielle pour laquelle l'Association des Diplômés de l'ESCT rencontre tant de difficultés, tant financières qu'autres. En effet, depuis ma sortie de l'école en 86, et à travers mes diverses activités, j'ai eu à quelques reprises à faire appel aux diplômés, soit pour un service, soit pour un conseil. A chaque fois, la réaction a été la même, à savoir, soit pas de réponse du tout, soit un "diplomatique" "je ne peux rien faire pour toi...". Quand on voit la véritable Mafia institutionnalisée autour d'écoles comme X, Centrale, ou les Ecoles des Mines, sans parler des universités américaines, je me dis que Sup de Co Toulouse a encore énormément de travail à accomplir avant de se targuer d'être une Grande Ecole. Et je comprends que, si soutenir l'Association des Diplômés ne sert qu'à recevoir un annuaire de plus en plus illisible et de plus en plus galvaudé (IEDN and Co...), beaucoup, et je serai le suivant, ne souhaitent plus perdre ni leur temps, ni leur argent avec ça..."

**Président de l'Association, Patrick Igon (promo 80) manque tomber de l'armoire et lui répond :** " Tout d'abord merci pour ta franchise ! Mais je ne peux pas laisser tes propos sans réponse ! D'une part, l'Association des Diplômés n'a pas "tant de difficultés" : nos finances sont saines (même si nous regrettons de ne pas avoir plus de moyens), le taux de cotisation est équivalent à celui d'ESC de même notoriété (...). Tu parles de mafia institutionnalisée à propos d'autres écoles : mais une mafia n'est viable que si chacun y participe activement ! J'ai écrit dans le dernier Agora : "Alors que dire du faible intérêt apparent pour notre action (...) témoin s'il en est de la sinistrose ambiante et de cet individualisme forcené qui fait que l'on ne donne que si l'on reçoit !". Tout le monde est d'accord pour faire une mafia ; le problème est que chacun attend l'autre ! Que peut faire l'Association ? Contribuer avec ses petits moyens à faire avancer les choses, contribuer seulement... Enfin, soutenir l'Association ne sert pas qu'à recevoir l'annuaire : tu oublies les 5 numéros d'Agora, le site emploi, les conférences, les repas de promo... Au total, ton mail témoigne de ce que pensent malheureusement beaucoup de diplômés, par IGMORANCE. Ignorance de la vie d'une Association, de la masse de travail des bénévoles que nous sommes, des actions que nous mettons en œuvre, des combats que nous menons pour maintenir notre aura. Alors, merci de ne pas juger trop vite".

billet d'humeur

# Le réseau, mot magique et parfois sulfureux en ces temps troublés

Appartenir à un réseau, c'est autre chose que payer sa cotisation (même si c'est bien sûr indispensable comme nous le rappelle le président). Cela commence par un partage des idées, c'est se retrouver par plaisir, permettre à ceux qui le désirent de recroiser le parcours souvent inattendu de ceux que l'on a côtoyés 3 ans en amphi ou à la Cave (coche la case de ton choix). C'est s'enrichir personnellement en prenant le temps d'écouter l'expérience de l'autre, c'est aussi bien sûr l'occasion de découvrir qu'il ou elle peut t'aider en devenant le fournisseur que tu recherchais ou le client dont nous avons tous besoin. Encore faut-il avoir l'occasion de se rencontrer : provoquons-la ! Et si nous nous retrouvions au cours de déjeuners mensuels, tous les premiers jeudis du mois par exemple ? Ceux qui, sur la région toulousaine, sont intéressés par l'idée, peuvent me contacter !

Jacques Bonnet (promo 82) - 06 85 08 71 75  
bonnet.jac@voila.fr

billet d'humeur

# Une 4<sup>e</sup> année à l'IEDN ? Pas d'état d'âme !

**J'ai cru comprendre que certains diplômés de l'ESCT s'étonnaient du projet de l'IEDN de créer une 4<sup>e</sup> année de scolarité, tout comme il en existe une à l'ESCT.**

Pour ma part, j'estime ce projet tout à fait justifié. Certes, les commerciaux sont nombreux sur le marché du travail mais les entreprises ont souvent bien des difficultés pour recruter dans ce domaine des collaborateurs de très bon niveau. Se placer dans ce créneau est donc tout à fait raisonnable.

Que les ESC n'aient donc aucun réflexe corporatiste : enseigne-t-on encore le commerce dans les ESC que l'on désigne depuis longtemps sous le nom d'Ecoles de Gestion ? Mon raisonnement simpliste m'a toujours conduit à penser que le commerce comporte essentiellement 3 fonctions : ① acheter ② vendre ③ gérer (et leurs divers corollaires). Nos ESC (dites Sup de Co) enseignent la gestion. Les autres fonctions ne méritent-elles pas aussi un enseignement au top niveau ?

Guy Bouzigues (promo 51)

commission d'enseignement

# La formation au management doit s'appuyer sur le savoir-faire des diplômés ESCT

Que ce soit en France ou à l'étranger, il n'est pas d'organisme de formation au management, fort, s'il ne s'appuie pas sur un réseau de diplômés, puissant et solidaire.

Au-delà du lien que nous avons à tisser, chaque année, avec nos successeurs, dans l'école, il est clair que nous devons nous sentir concernés par l'évolution de ces enseignements auxquels nous avons nourri notre vie professionnelle, au moins à ses débuts. En retour, il nous apparaît utile pour tous de partager nos domaines d'expérience, avec les étudiants directement, en tant qu'intervenants, mais aussi avec ceux qui ont pour mission de concevoir et de dispenser un enseignement qui sera moins que jamais définitif. C'est ce à quoi je m'attacherai dans l'animation de la commission enseignement, auprès de tous ceux qui voudront bien y consacrer un peu de temps et beaucoup de créativité.

François de Bertier (promo 71)

audiovisuel

## Le numérique terrestre : bientôt 15 à 18 chaînes TV gratuites ?

Le 5 octobre dernier, l'ESCT accueillait en ses murs un hôte de marque : Dominique Baudis, Président du CSA. Cette rencontre, à l'initiative de l'Association des Diplômés ESCT, en partenariat avec la direction du Groupe ESCT et la Sté Bordelaise de CIC, nous éclaire sur une prouesse technique qui se réalisera (peut-être) dès Noël 2002... L'essentiel à retenir d'une conférence exceptionnelle (ponctuée par un cocktail) ayant drainé environ 150 diplômés ESCT un vendredi soir !

Six fréquences hertziennes existent en mode analogique en France (sauf particularismes régionaux). Le numérique permettra de faire passer 5 programmes de grande qualité technique par fréquence avec un adaptateur (entre 1000 F et 1200 F par foyer) qui suffira à réceptionner les nouvelles chaînes. Le déploiement débutera en 2002 et s'achèvera en 2004 (80 % du territoire).

En juillet 2000, le CSA a décidé qu'il y aurait 33 programmes : la moitié en clair, l'autre payante. Soucieux de respecter la Loi, le CSA souhaite favoriser les programmes gratuits financés essentiellement par la publicité. Les chaînes payantes sont cependant nécessaires pour ne pas atomiser le gâteau publicitaire. Il y aura 3 grandes catégories de chaînes :  
 ① des chaînes publiques (avec droit de préemption) qui s'étofferont considérablement  
 ② des opérateurs historiques (TF1, M6 et Canal +)  
 ③ des nouveaux entrants : grands groupes de communication du câble et du satellite, TV locales et associatives.

Les opérateurs TV historiques seront quant à eux motivés par l'augmentation du délai de concession des fréquences (10 ans au lieu de 5 actuellement) accordé en contrepartie de leur adhésion au numérique terrestre. Quant aux chaînes privées, le CSA n'a pas encore reçu de dossier de candidature, mais a bon espoir qu'elles se rallient au projet.



"Dominique Baudis juste avant de monter à la tribune, entouré des patrons du Groupe ESCT, de la Bordelaise de CIC et de l'association des diplômés ESCT"

"La 3<sup>e</sup> mi-temps de la conférence : un cocktail très apprécié comme d'hab..."

**Dernière minute**  
 Paru dans l'édition  
 du 19.10.01  
 du journal "La Tribune"

**Laurent Fabius demande une expertise sur la télévision numérique terrestre.** Les détracteurs de la télévision numérique terrestre, qui doit être introduite en France à la fin de l'an prochain, commencent à être entendus. Dans un communiqué, Laurent Fabius, ministre de l'Economie et des Finances, a déclaré hier avoir confié, au directeur général de la concurrence, une mission d'expertise. "Le gouvernement souhaite que soit poursuivie l'analyse des conditions économiques du développement de la télévision numérique terrestre", dit le ministre. Les opérateurs des chaînes du câble et du satellite avaient déclaré qu'il était impossible de lancer le numérique sans se préoccuper de la distribution. Cette mission risque de retarder encore le projet.

AFFAIRE A SUIVRE...

### Des questions comme s'il en pleuvait !

(suite à l'exposé de Dominique Baudis)



#### Qu'en est-il de la modification technique des téléviseurs ?

Dominique Baudis. Le plus simple c'est l'adaptateur, mais dès Noël 2002, on trouvera aussi dans le commerce des téléviseurs numériques qui permettront l'interactivité et les services associés.

#### Y-a-t-il une analyse économique sur l'influence de ce projet sur les autres médias ?

D.B. Le cœur du problème est effectivement l'équilibre économique. On ne peut pas aller au-delà de 5 à 7 chaînes gratuites de plus. Le CSA voudrait modifier la réglementation des médias en faisant lever l'interdiction de publicité concernant la distribution, au moins pour les TV locales.

#### Le numérique hertzien ne fonctionnerait pas si bien que ça...

D.B. Il s'agit d'un problème de mise en œuvre dont a souffert la Grande-Bretagne. Les Anglais ont voulu faire passer 9 programmes par fréquence, au détriment de la qualité d'image. Mais surtout, le satellite a pratiqué un dumping tel que le numérique terrestre n'a pas pu suivre. En France, la loi est la même pour tous.

#### Faudra-t-il changer les émetteurs ?

D.B. Oui. Il y aura environ 100 millions de F d'aménagement dont se chargera TDF en tout ou partie.

#### N'est-ce pas la porte ouverte à plus de "TV reality" sur les chaînes privées ?

D.B. Il y aura plus de tout...

#### Le numérique terrestre va-t-il favoriser les recrutements dans l'audiovisuel ?

D.B. Oui, évidemment, aussi bien pour la TV que dans les secteurs périphériques.

#### En tant que satellitophile et téléphage, je pense que la télévision est une fenêtre sur le monde. Avec du numérique franco-français, le téléspectateur ne s'éloigne-t-il pas de cette ouverture plus que jamais nécessaire ?

D.B. Je n'ai pas le choix, il y a une loi à appliquer. Le câble et le satellite ne disparaîtront pas, nous travaillons pour ceux qui n'ont pas choisi la télévision payante.

#### Les TV associatives évoluant vers le numérique, aura-t-on une chaîne éducative, style CNAM ?

D.B. Oui. La cinquième est à vocation éducative, ainsi que la chaîne civique.



## ça déménagement

## Toulouse business school : LA BONNE ADRESSE

**Au commencement : un site historique prestigieux, l'hôtel Saint-Jean des Chevaliers de Malte (1902 : rue de la Dalbade), puis le renouveau sur l'emplacement d'une ancienne caserne (1986 : bd Lascrosses). Alors, à l'aube de ce troisième millénaire, quelle nouvelle adresse choisir ?**

Ecole de son temps, avec son temps, en avance sur son temps. Ecole du futur, manager c'est anticiper. Notoriété grandissante due à l'excellence de son enseignement (label Equis), le prosélytisme de ses diplômés, acteurs dynamiques de l'économie, le rayonnement international de la ville et sa région attirent des candidats toujours plus nombreux (5000 en 2001). Sélective à juste titre, l'école ne saurait cependant pas refuser les meilleurs par manque de place : 400 étudiants par promo (contre 150 en 1986 et 100 en 1980) sans oublier les mastères. Face à ces besoins croissants, l'école a investi des locaux voisins : ① place Alphonse-Jourdain : médiathèque, bureaux de profs et MBA Aerospace, ② rue Lejeune : un autre local abrite 2 salles de cours et le centre informatique, ③ un immeuble mitoyen de l'Ecole accueille la salle de réunion de la direction, les associations et le foyer des élèves.

Etendue sur 10 000 m<sup>2</sup> (dont 7500 utiles) + 1000 m<sup>2</sup> d'annexes, la dispersion géographique de l'école n'est pas favorable à sa mission ni aux échanges. Face à ce constat, plusieurs études sont en cours, en concertation étroite avec la CCI et les collectivités locales :

- 1 - extension sur le site mais limitation en raison des gabarits architecturaux imposés,
- 2 - annexion du bâtiment voisin occupé par les services de la mairie annexe (sous réserve cependant d'avoir transféré ces services ailleurs),
- 3 - axe Saint-Michel : déménagement prochain de la maison d'arrêt, soit 3 ha. Proche du centre, très bien desservi par les bus, le futur métro, les accès rocares et en plein cœur d'un quartier commerçant et étudiant très dynamique,
- 4 - Entiere : certes fonctionnel et libre mais hors ville (d'où problème de desserte pour les étudiants), ce site correspond donc mieux à la formation professionnelle,
- 5 - ZAC des Ponts-Jumeaux : encore prématuré.

Tels sont les axes de réflexion en cours pour anticiper le développement de notre chère Toulouse Business School. Affaire à suivre...

Francis Guitard (promo 67)



## nouvelle tête

## Bienvenue à Philip McLaughlin, nouveau directeur de l'ESCT

Dr en langue et littératures romanes, psychanalyste, possédant la double nationalité anglaise et française, Philip McLaughlin s'est investi dans l'enseignement du management interculturel au sein des grandes écoles en Angleterre, en Nouvelle-Zélande et en France où, dans le cadre de la Reims Management School, il a dirigé le CESEM, le développement et la recherche, puis Sup de Co Reims. Il est l'auteur de plusieurs essais sur l'apprentissage des langues dans différents supports d'actualité managériale ainsi que de textes sur l'enseignement multiculturel, la gestion des ressources humaines ou l'éthique des affaires. Il publie aussi des critiques de livres de psychanalyse. Sa nomination à la tête du programme ESCT confirme la volonté du Groupe ESCT que dirige Hervé Passeron d'affirmer sa dimension internationale récemment consacrée par l'obtention du label Equis.

## zoom sur un métier

## 400 experts-comptables parmi les Sup de Co Toulouse !

**Auditeur, conseil, consultant, commissaire aux comptes, fiscaliste, financier, derrière ces noms peut se cacher un expert-comptable. Cette énumération peut résumer rapidement une partie des missions d'un métier très prisé des diplômés ESCT.**

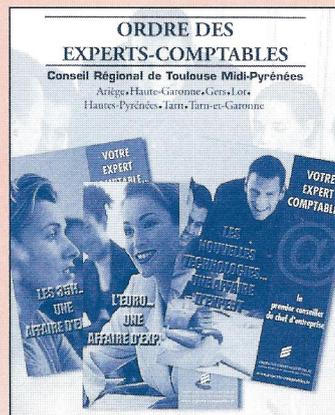
**VARIATION SUR LE DIPLÔME.** Il est accessible après une formation universitaire spécifique. Cependant, de nombreux étudiants commencent par une filière classique, commerciale ou universitaire, pour se raccrocher ensuite au cursus d'expertise-comptable par le jeu des dispenses. Ce système de passerelles permet notamment aux étudiants de Sup de Co d'intégrer le cursus. Le diplômé d'expertise-comptable est aussi commissaire aux comptes et peut intégrer les directions générales, financières ou comptables.

**L'EXPERT-COMPTABLE LIBÉRAL.** Il exerce son métier seul ou en association, en Sté ou en nom personnel : en France, 16 000 experts-comptables et 10 000 Stés sont inscrites au tableau de l'ordre. L'expert-comptable est perçu par les dirigeants des entreprises comme un professionnel de haut niveau. Il est le conseiller de direction, l'homme de confiance. Son champ de compétence est large : ① conseil dans les disciplines comptable, financière, sociale, fiscale, juridique, gestion... ② présent lors des moments-clés de la vie de l'entreprise : création, fusion, transmission, investissements, évaluations, prévisions... ③ il intervient dans l'industrie, le commerce, les associations, l'agriculture, les collectivités locales... ④ il établit les comptes annuels et produit une attestation motivée sur les comptes de son client.

**L'ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES.** L'organisation et l'exercice du métier d'expert-comptable sont définis par une ordonnance qui a créé l'ordre des experts-comptables, sous la tutelle du ministère de l'Economie, des Finances et du Budget. Pour exercer ce métier, il faut être inscrit à l'ordre et respecter le code des devoirs professionnels. Cette institution est pour les clients une garantie de compétence, d'indépendance et de respect de la déontologie. Elle impose aux experts-comptables : ① des normes permettant l'harmonisation des pratiques professionnelles ② des formations continues conditions du maintien de la compétence ③ un examen d'activité professionnelle portant sur la qualité des travaux effectués ④ l'inscription au tableau de l'ordre, les sanctions pour manquement aux devoirs professionnels.

Face à la mondialisation de l'économie, pour avoir un langage commun, les experts-comptables participent à l'élaboration d'un référentiel international des comptes annuels qui devrait bientôt s'appliquer à l'ensemble des entreprises. Expert-comptable : un métier passionnant, tourné vers les nouvelles technologies et l'avenir, axé sur le développement des entreprises.

Philippe Riu  
(promo 78)



**Béatrice Bouffil**
**promo 77**

## Etre une femme libérée, c'est pas si facile

**"Ma passion, c'est d'abord la littérature", m'explique Béatrice quand je lui demande ce qui la fait vibrer en dehors de la belle Frégate "DDB The Way" dont elle tient le gouvernail depuis 15 ans. Pourquoi un aiguillage Sup de Co plutôt qu'une carrière littéraire ? "Je voulais des études utiles qui me conduisent vers un vrai métier grâce auquel je pourrais me payer une certaine liberté". Ça démarre fort, me dis-je !**

Le choix d'interviewer Béatrice n'est pas neutre. Avec stupeur, l'équipe d'Agora a récemment réalisé qu'en 2 ans, seuls des portraits masculins avaient été croqués... Mais où trouver une pédégère à forte personnalité ? Béatrice est sortie en tête du casting. Du haut de son 1 m 50, elle dirige une belle agence de communication toulousaine, filiale du 3<sup>e</sup> groupe de pub français et du 3<sup>e</sup> groupe de pub mondial.

En 15 ans, DDB à Toulouse passe de 5/6 personnes à 40. What's the secret ? **"Créée au départ pour le budget régional des marques automobiles du groupe VW, l'agence a progressivement gagné la confiance d'enseignes nationales en plein boom comme Séphora, tout en s'étoffant par de la croissance externe (rachat de l'agence Haute-Saison spécialisée sur le tourisme)".** Avec un tel palmarès, comment Béatrice n'a-t-elle pas été happée par le siège parisien de DDB France ? **"D'abord, je suis très sensible à ma liberté. La culture DDB axée sur la performance mais laissant aux managers locaux une bonne liberté de mouvement, me va comme un gant. Et puis je suis très attachée à Toulouse : c'est une ville à taille humaine, qui bouge, artistique dans l'âme. Une belle ville où je me sens libre, alors qu'à Paris, je me sens en prison..."**

Inévitablement, la conversation glisse sur le drame AZF : **"J'habite derrière la Semvat donc j'ai été sinistrée, sans pour autant**

**devoir quitter ma maison. Mon trajet domicile-agence traverse les quartiers dévastés et je suis révoltée de voir ma belle ville de Toulouse aussi meurtrie".** Elle ne mâche pas ses mots, et, d'ailleurs, quand je la taquine un peu sur ses défauts, elle n'esquive pas son petit côté autoritaire : **"Comme je suis une passionnée, quand les choses ne se mettent pas en place à mon goût, ça peut vite devenir explosif..."**. Difficile d'avoir la pêche d'un manager sans occasionner un peu de casse autour de soi, comme par exemple dans sa vie privée sur laquelle elle ne s'étend pas trop. **"Béatrice est forte comme quelqu'un que la vie n'a pas épargné et qui sait qu'elle doit compter sur elle seule parce que beaucoup d'autres s'appuient sur elle"**, commente Françoise Rivals (promo 77). A-t-elle eu le temps (et/ou l'envie) de faire des enfants ? **"A 25 ans, je me suis installée 18 mois à mon compte comme conseil en communication, histoire de prendre le temps de faire un enfant"**. A l'époque, créer sa propre boutique n'était pas le trait dominant des nanas de 25 ans. Peut-être l'influence des parents ? **"Mon père était chef d'entreprise et ma mère, à 72 ans, est aujourd'hui la seule femme en France à tenir un commerce d'armes"**. Les chiens ne font pas des chats. Elle estime cependant que les modes de fonctionnement et les mentalités de la société actuelle ne facilitent toujours pas l'accession des femmes aux responsabilités.



Béatrice Bouffil

A Sup de Co, comment était perçue l'étudiante ? **"Hypertonique et énergique, autant la nuit que le jour, se souvient Geneviève Cazes-Valette (promo 77). Une meneuse, positive, sachant prendre avec humour tout challenge"**. Bernard Ourmières (promo 77) a conservé le souvenir d'une étudiante ravissante et charmeuse, grosse lectrice, tellement volontaire qu'elle a appris à skier en 3 jours... Quant à Philippe Jougla (promo 75) : **"J'aime son approche de la vie en général. C'est une pure intellectuelle qui sait analyser les situations avec réalisme et pragmatisme"**. Mais revenons à la littérature : comment vit-elle aujourd'hui cette passion ? **"J'écris des poèmes et des nouvelles pour mon plaisir et si j'ai un jour un peu plus de temps, je chercherais peut-être un éditeur"**. A l'agence, veille-t-elle au choix des mots ? **"Lorsque nous étions moins de 10, j'étais très impliquée dans les textes. Maintenant c'est plus dur, mais je ressens toujours le besoin de lire tout ce qui est made in DDB"**.

Quel regard porte-t-elle sur l'école et les diplômés ? **"L'école doit faire attention à ne pas trop industrialiser la formation des futurs managers et cadres d'entreprise. La personnalité de chaque étudiant est un précieux capital qu'il faut nourrir avec subtilité. Quant à l'association des diplômés, sa priorité est à mon avis de développer un réseau soudé de diplômés ESC, en constituant un lieu d'échanges et de débats contradictoires, et non une simple amicale ronronnant gentiment comme elle a pu l'être par le passé"**. Béatrice ne mâche décidément pas ses mots. Plus elle avance, plus elle prône le parler-vrai et moins elle supporte les compromis franchouillards. Message reçu.

Hervé Magon de La Giclais  
(promo 82)